



Monsieur le président du CHSCT Académique,

Un mois après la rentrée, force est de constater que la situation sanitaire se dégrade de manière continue dans notre académie. Les observations sur le terrain et les chiffres que vous fournissez lors des points avec les OS l'indiquent. Personnels et élèves malades ou cas « contacts », ces situations génèrent des difficultés que nous évoquions déjà lors du CHSCTA de juin.

Au regard de la situation sanitaire préoccupante dans le Doubs (département placé en rouge), il nous a été demandé de limiter la participation à cette instance aux personnels titulaires. Cela nous semble être de bon sens. Pour autant, pourquoi cette même précaution ne s'applique-t-elle pas tous les jours en établissement avec nos classes ?

La FSU souhaitait que la date du 1^{er} CHSCTA soit prévue plus tôt dans l'année ou à défaut qu'un GT soit organisé. Cela n'a pas été le cas. Face à cette situation, la FSU a mis en place un questionnaire pour que les personnels puissent faire remonter la réalité de leur situation. Plus de 500 collègues ont répondu. Les situations sont très variables suivant les établissements ou les services. Sur la partie « Santé au travail », les mêmes mots reviennent, fatigue, charge mentale, stress, migraine, forcer la voix, oxygénation...

La FSU en a tiré des éléments de constats intéressants qui l'amèneront à proposer plusieurs avis lors de la séance. Si les membres de l'instance le souhaitent, nous pourrions vidéoprojeter les éléments de réponse à ce questionnaire rapidement lors de l'étude de ce point.

La manière dont le calendrier du Baccalauréat général et technologique vient d'être dévoilé est un nouvel exemple des pratiques qui font bien peu de cas du dialogue social et du quotidien des personnels. Comment peut-on annuler une concertation avec les organisations syndicales prévue mi-septembre pour des « raisons d'agenda » puis annoncer dans la presse ce calendrier. Si l'on se limite au périmètre du CHSCT, ce calendrier qui ne tient pas compte des réalités du terrain va mettre de nouveau en difficultés nombre de personnels quelle que soit leur fonction.

Les réformes, que ce soit celle du baccalauréat GT ou de la transformation de la voie pro, continuent à être mises en place à marche forcée, sans avoir tiré beaucoup d'enseignement de la première année de mise en place.

La prise en compte de la situation sanitaire et des impacts qu'elle a sur les conditions de formation des jeunes et de travail des personnels est nécessaire. Pour la FSU, les attendus des programmes et les modalités des épreuves doivent être mis en concordance avec les conditions d'enseignement et ce rapidement afin que les élèves et les personnels puissent travailler sereinement, malgré les conditions actuelles et à venir.

En cette période la FSU s'investit pour jouer son rôle dans le cadre d'une prévention efficace et s'implique dans l'ensemble des travaux du CHSCTA afin que les conditions de santé et de sécurité des personnels soient assurées.